

Université d'été féministe d'Afrique de l'Ouest et Centrale

Rapport 2023

Edition 1



« De la théorie à l'action féministe en Afrique de l'Ouest et Centrale : Valoriser la Recherche pour orienter les stratégies et co-construire notre identité militante ».

Sommaire

01

Introduction

02

Collaboration

03

Thématiques

04

Nos réalisations

05

Nos apprentissages

06

Conclusion et remerciements

Introduction

La première Université d'été féministe d'Afrique de l'Ouest et Centrale, tenue du 1er au 3 août 2023, avait pour thème central "De la théorie à l'action féministe en Afrique de l'Ouest : Valoriser la recherche pour orienter les stratégies et co-construire notre identité militante". L'événement créé et dirigé par JGEN Sénégal et le Collectif des Féministes du Sénégal, a créé un espace d'échange entre les combats féministes et la recherche académique, encourageant la réflexion sur les définitions forgées au fil des siècles de luttes féministes en Afrique.

La discussion a porté sur la conquête fragile des "libertés collectives", englobant des aspects tels que la liberté corporelle, l'occupation de l'espace, la liberté religieuse, et la liberté des corps. L'approche pluridimensionnelle de ces libertés a mis en lumière la nécessité de la transversalité et de la réconciliation des diverses approches féministes.



Objectifs

Cette édition de l'Université féministe d'été a eu pour objectif d'offrir une réévaluation des revendications et des résistances féministes en Afrique, en reconnaissant et explorant les théories intersectionnelles, de démêler la recherche féministe régionale, et de nourrir des dialogues intergénérationnels pour surmonter les défis du mouvement.

Tout en célébrant les héroïnes du féminisme noire et africain, en tissant ainsi un héritage puissant et inclusif.

Une collaboration harmonieuse

entre JGEN et le Collectif des Féministes du Sénégal, l'organisation méticuleuse de l'Université d'Été Féministe a rassemblé des esprits engagés, mêlant divers profils professionnels et militants. Plus de 150 participants venus de la CEDEAO et d'ailleurs, réunis pour tisser une toile d'idées, allant des chercheurs aux activistes, des lettres aux sciences, des médias aux politiques.

250 féministes
3 jours de réflexions
stratégiques
18 thématiques
abordées
6 cercles de
participant.es

Au coeur des plénières

et des panels, des thématiques transversales ont suscité des débats enrichissants. Les présentations ont oscillé entre études ponctuelles et récits de vie, offrant une pertinence palpable pour les plaidoyers et les décisions critiques en matière de féminisme. Certaines interventions ont bravement exploré des sujets tabous ou sous-documentés, tels que la sexualité et le bien-être, l'écoféminisme et les défis de financement. Malgré un manque d'études de terrain, chaque présentation a porté un fort engagement, remettant en question les fondements du patriarcat dans toutes ses dimensions. En explorant des sphères nouvelles, comme le cyberspace, les intervenantes ont ouvert des horizons et proposé des voies alternatives crédibles pour un avenir plus équitable.



Parmi les thématiques abordées...

De la théorie à l'action féministe en Afrique de l'Ouest : Valoriser la recherche pour orienter les stratégies et co-construire notre identité militante

Sous la modération de la sociologue Dre Rosalie A DIOP, le colloque d'ouverture de l'Université Féministe d'Été a exploré la recherche féministe au cœur des théories intersectionnelles en Afrique subsaharienne et dans les communautés noires. La Professeure Fatou Sow a retracé la lente évolution du mouvement féministe en Afrique noire, soulignant les défis de l'émancipation face au patriarcat et la nécessité de repenser un modèle de féminisme africain. Les débats ont également abordé l'institutionnalisation des études féministes par des institutions comme le CODESRIA et la revue FEMINIST AFRICA.

Marlihan Lopez, militante afroféministe, a partagé les expériences marginalisation au Québec auxquelles les femmes noire et racisées sont confronté, soulignant l'importance des espaces d'échanges pour démocratiser les questions féministes. Vanessa Abouti, a mis en lumière les difficultés inhérentes à la recherche féministe dans au Cameroun, confrontée à la faible intégration dans la recherche académique. Les discussions ont également soulevé des questions sur l'accessibilité des résultats de la recherche à la société et la dissociation possible entre féminisme et genre, avec des réflexions sur la dépolitisation et sur-utilisation du terme "genre" dans le secteur du développement.



Parmi les thématiques abordées...

Le financement des organisations féministes en Afrique de Centrale et de l'Ouest.

Le rapport du Black Feminist Fund "Où est l'argent pour les organisations féministes noires?" , présenté par Awa Fall Diop, souligne la résilience et la créativité des organisations composées de féministes noires face à la répression et au manque de ressources. Malgré les défis, elles contribuent à bâtir une société de justice sociale.



Selon Awa Fall Diop, plutôt qu'un espoir vide, en dépit de la rareté des ressources, le rapport témoigne des aspirations fortes et du pouvoir avéré des féministes noires partout dans le monde, de transformer leurs visions en libertés concrètes, de créer des discours alimentés par l'imaginaire politique, s'étendant de l'héritage ancestral aux générations qui prospéreront dans le changement qu'elles réalisent.

Elle estime qu'en tant que féministes noires nous sommes créatrices et détentrices d'une pensée et d'une pratique qui émergent des réalités et de l'alchimie des femmes noires et des personnes de genre différent. Le féminisme noir offre la solution à un monde en crise. Continuer à l'ignorer, à le sous-estimer, à le négliger et à sous-ressourcer les mouvements féministes noirs nous coûtera très cher.

Parmi les thématiques abordées...

La digitalisation de la lutte féministe en Afrique francophone : croiser les stratégies de plaidoyer

Ce panel a souligné l'importance de la digitalisation dans la lutte féministe en Afrique. Les intervenantes telle que, Amadine Yao, ont partagé leurs expériences sur l'utilisation des médias sociaux pour accroître la visibilité des organisations féministes et des voix marginalisées. Elles ont discuté des avantages et des limites de la digitalisation, mettant en lumière les défis liés à la sécurité numérique et les opportunités de mobilisation. Les débats ont également abordé les menaces et les défis auxquels sont confrontées les militantes féministes en ligne, ainsi que l'importance d'un partenariat solide pour faire avancer le féminisme.



Investir dans le militantisme écoféministe en Afrique de l'Ouest et centrale, partage d'expériences militantes

L'écoféminisme prône une révolution pour éliminer la domination masculine dans les solutions pour le changement climatique. Lors de cette conversation, les intervenantes, telle que Claudia Ondo, ont rappelé que les femmes sont les plus touchées par les changements climatiques en Afrique de l'Ouest et Centrale. La discussion a évolué en me rappelant l'importance de trouver des solutions locales et l'importance pour les femmes d'être incluses dans les décisions liées à l'environnement. Parmi, les enjeux soulevés, il y a la crainte de perdre des moyens de subsistance par les femmes agricultrices aux vues du changement climatique. Nos intervenantes ont partagé des expériences sur la création d'éco-villages et des actions concrètes en faveur du développement durable.

Pour lutter contre les inégalités de genre et protéger l'environnement, le plaidoyer croisé, la formation des femmes et des jeunes, et la remise en question des stéréotypes sont recommandés. L'accès des femmes à la terre et aux ressources doit être assuré, et le combat pour la justice sociale et environnementale doit être mené en continu.

Engager les nouvelles voix militantes pour soutenir le plaidoyer en faveur de l'autorisation de L'IVG en cas de d'inceste et de viol

Ce panel a abordé la question cruciale du droit à l'avortement en Afrique de l'Ouest et Central. Les intervenantes soulignent que défendre ce droit est essentiel pour garantir le contrôle sur la sexualité des femmes et préserver leur dignité. Les pries de paroles ont rappelé que l'avortement est un combat féministe, une question de droits humains et de santé publique. Certains obstacles ont été soulevés, incluent les normes socioculturelles et religieuses, une presse déformant le message, et une société civile parfois réticente. La non-application des lois existantes et la lenteur des procédures, notamment en cas de viol, sont des défis majeurs



Les recommandations incluent la nécessité d'un mouvement féministe fort, des alliances, et un plaidoyer pour sensibiliser les politiques et le corps médical. La diversité des situations juridiques dans différents pays souligne la complexité de la question.

Femme et sexualités : le bonheur sans tabou

Ce panel, fût très captivant et s'est écoulé sur toute une après-midi jusqu'à la soirée. Il a mis en lumière les défis et les réflexions autour de la sexualité des femmes en Afrique francophone. Les discussions ont souligné l'importance cruciale d'un espace où les féministes peuvent parler ouvertement de leur sexualité, abordant des thèmes tels que la déconstruction des tabous et des stéréotypes, la nécessité de la représentation de la sexualité féminine diverse, et les défis persistants malgré les avancées des mouvements féministes.



La gestion de la famille : à quand un code qui respecte les droits des femmes

Les inégalités légalisées par le code de la famille dans certaines régions d'Afrique de l'Ouest et Centrale. Lors de cette conversation, des exemples concrets ont été partagés, notamment le cas du Mali, où des discriminations envers les femmes étaient ancrées dans le code, notamment en ce qui concerne le mariage précoce et les violences liées à l'excision.

Djingarey Maïga du Mali a souligné les progrès réalisés en 2009 avec l'adoption d'un code de la famille moins discriminatoire, mais a déploré que les pressions d'un mouvement religieux conservateur aient entraîné des modifications préjudiciables. Au Sénégal, la Professeure Penda Mbow a évoqué les défis similaires rencontrés lors de l'élaboration du code de la famille, avec des pressions de groupes religieux conservateurs.

Le dialogue intergénérationnel a été salué par Me Dior Fall Sow du Sénégal, qui a mis en lumière les lacunes persistantes dans les codes de la famille, malgré la signature de conventions internationales. Des recommandations ont été émises, appelant les activistes à maîtriser les textes de loi, s'engager politiquement, et approfondir leur connaissance de l'histoire de l'islam pour mieux résister aux interprétations patriarcales.



Le cercle des participantes

Dans un patio verdoyant décoré aux tonalités africaines, les échanges informels ont été jugés importants, permettant des discussions approfondies sur le rôle des femmes. Un espace interactif et intergénérationnel où les militantes et académiciennes ont pu mettre en lumière leur travail pour faire progresser les droits des femmes et des identités minoritaires en Afrique.

Cet espace a favorisé les échanges selon la méthode des récits de vie et d'expériences partagées, offrant également une dimension thérapeutique aux participantes. Des travaux de groupe ont abordé des thématiques essentielles telles que la santé sexuelle et reproductive, les violences basées sur le genre, le leadership numérique et médiatique, le maintien des filles à l'école, l'apiculture inclusive en Casamance, et l'éducation écologique.

Parmi les intervenantes, Rayhana Diallo, présidente de l'Association pour le Maintien des Filles à l'École (AMFE), a mis en avant les défis rencontrés dans les zones rurales en matière de scolarisation des filles, notamment les violences basées sur le genre telles que les mariages précoces, les mutilations génitales féminines et les violences domestiques et sexuelles. Le travail de l'AMFE vise à garantir l'accès à une éducation de qualité pour les filles et à lutter contre ces pratiques néfastes qui entravent leur scolarité et leur épanouissement.



Nos réalisations

01 Cérémonie de remise des prix des pionnières

Une cérémonie de remise des prix honorant les pionnières, célébrant les féministes, militantes et académiciennes qui ont tracé la voie en Afrique de l'Ouest et du Centre pour les droits des femmes et des identités minorisées.



02 Revue féministe et scientifique

Le lancement d'une revue scientifique fusionnant perspectives académiques et militantes, donnant voix aux chercheuses noires et africaines sur les enjeux contemporains.



03 JGEEN TV

Excitant lancement de JGEEN TV, une émission féministe abordant égalité, équité et autonomisation des femmes en Afrique, offrant une plateforme dynamique pour traiter de l'actualité avec une lentille féministe.



Nos apprentissages

01 Continuer à renforcer le mouvement

À travers la sororité, le dialogue intergénérationnel, le mentorat, le soutien à la consolidation des ressources, l'encouragement des actions et le transfert de connaissances des pionnières, nous pouvons renforcer le mouvement féministe.



02 Continuer à rendre visible notre combat

Le contexte politique difficile dans la région n'est pas favorable au mouvement féministe. Cette réalité rend souvent inaudible la voix des femmes et des jeunes, contribuant à l'effacement persistant des femmes de l'histoire de l'Afrique. Nous devons faire face à ces défis pour assurer que les perspectives féminines restent visibles et influentes malgré les obstacles politiques.



03 Continuer à Investir dans le dialogue intergénérationnel

Le transfert de connaissances des pionnières joue un rôle crucial dans le renforcement du mouvement et dans la réalisation d'une transition générationnelle fluide. Il est essentiel de reconnaître et de surmonter les ruptures potentielles du dialogue intergénérationnel, souvent causées par des conflits de leadership. En favorisant un échange ouvert et respectueux entre les générations, nous pouvons assurer la continuité et la croissance du mouvement féministe en dépit des défis inhérents.



Nos perspectives d'avenir

Lors de la première édition, il a beaucoup été question d'effacement constant du travail du mouvement féministe en Afrique de l'Ouest et Centrale. Lors de notre prochaine édition, nous tenterons de répondre à cet enjeu, en créant un laboratoire collectif et participatif qui permet de retracer et documenter le travail entre les différentes générations de féministes d'Afrique de l'Ouest et Centrale. Qu'elles soient académiciennes, activistes, politiciennes, nous voulons rendre visible la continuité de leur travail. Au cours de l'édition à venir, nous réunirons des expert.e.s, des militantes et des académiciennes avec pour objectif principal de forger des outils éducatifs qui dépassent la simple information en retraçant de manière captivante l'histoire et les luttes du mouvement féministe en Afrique francophone. Ces outils seront d'usage collective, et auront pour ambition de mettre en lumière de manière les enjeux essentiels liés à la santé reproductive et sexuelle, aux violences basées sur le genre, la justice économique...

Notre approche mettra particulièrement l'accent sur la co-création et la collaboration, aspirant à concrétiser des propositions d'outils tangibles et narratif au terme de ces trois jours d'immersion. Ces propositions, loin d'être simplement des idées, seront ensuite affinées et développées par l'équipe de l'UEF, transformant ainsi cette deuxième édition en un véritable laboratoire où la connaissance et l'action fusionneront pour donner naissance à des outils éducatifs pratiques et collectif pour le mouvement.



Conclusion et remerciements



Soeurs militantes, chercheuses, partenaires et allie.és dévoué.e.s,

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance sincère à toutes les féministes qui ont fait de cet événement une célébration mémorable de l'intersectionnalité, de la résilience et de la solidarité féministe.

Les trois jours intenses de plénières, de panels et de discussions ont été illuminés par vos connaissances, votre passion et votre détermination à faire avancer la cause des femmes en Afrique de l'Ouest et Centrale. Chaque mot prononcé, chaque idée partagée, chaque rire partagé a contribué à tisser les fils d'une communauté féministe forte et unie.

Nous souhaitons exprimer notre profonde reconnaissance à nos partenaires qui ont rendu cet événement possible. Votre soutien indéfectible et votre croyance dans la puissance du féminisme ont été le catalyseur de notre succès.

Aux mouvements féministes d'Afrique de l'ouest et centrale, ainsi qu'à nos alliés du reste du monde, nous vous adressons un salut profond. Votre présence a été le reflet de notre force collective.

Nous sommes ravis de vous annoncer que l'aventure continue avec la deuxième édition de l'UEF. Nous espérons vous compter parmi nous pour cette nouvelle phase de notre voyage.

Ensemble, nous avons tracé une voie lumineuse vers un avenir féministe. Merci de faire partie de cette histoire, merci d'être les architectes du changement, et merci de continuer à défendre les droits des femmes avec passion et détermination.

Avec un profond respect et une reconnaissance infinie,

Le comité d'organisation de l'Université d'Été d'Afrique de l'Ouest et Centrale.